LA CAMPAGNE
—DU—
Carnaval.

C'est cette semaine que s'ouvre la grande campagne d'hiver de la Cité du Croissant—campagne innocente, celle-là, qui ne fera couler ni les larmes, ni le sang humain ; qui ne connaît ni les intrigues de la politique, ni les cruautés de la guerre. Nous voulons parler de la campagne du carnaval qui doit se terminer le 27 courant, par la grande bataille du Mardi Gras. Après avoir débuté sous les plus heureux auspices, il faut qu'elle se poursuive aussi brillamment qu'elle a commencé. Jusqu'ici, la Nouvelle Orléans ne compte en ce genre que des victoires, dont quelques unes ont été éclatantes, et lui ont valu une renommée que bien des grandes villes lui envient. Il ne faut pas que, cette année, la dernière du siècle, l'année sainte, comme on dit dans le monde religieux, l'année du jubilé séculaire, comme on dit dans le monde politique et civil, elle se montre inférieure à elle-même, incapable de répondre à l'attente des étrangers qui viennent nous visiter et envahissent déjà nos hôtels, en attendant les heureux encombrements de la grande semaine.

Dans une circonstance aussi solennelle—car il s'agit, ici, de notre renommée, de notre avenir,—il faut que tout le monde y mette du sien, prenne une part active au branle bas général, comme à la veille d'une grande bataille navale.

Malheureusement, nous tous, simples citoyens, nous ne pouvons rien par nous-mêmes ; il nous faut l'appui des autorités urbaines, l'aide effective des services publics. Il ne suffit pas d'offrir aux étrangers quelques spectacles brillants, grandioses, comme nous savons les préparer ; il faut leur fournir aussi l'ordre, la salubrité, la sécurité, le confort, sur la voie publique, comme dans l'intérieur des hôtels et des résidences particulières ; en un mot, tout ce qui constitue la grande et large hospitalité, comme l'entendaient et le pratiquaient nos pères.

Il serait inutile, ridicule, de bourrer nos concitoyens de recommandations, dont ils n'ont nullement besoin, de chercher à en remontrer là-dessus à des gens qui en savent autant que nous, sinon davantage. Ils savent ce qu'ils ont à faire, et ils le feront. C'est aux services publics que nous nous adressons, parce qu'ils ont besoin de stimulants, et nous espérons qu'ils vont se mettre immédiatement à la tâche et redoubler d'ardeur. Il faut bien le dire, l'œuvre est aujourd'hui plus facile, qu'auparavant. Il s'est opéré beaucoup de bien déjà dans le passé ; et la besogne qui reste à accomplir est moins compliquée, moins dispendieuse que jamais. Il suffit d'un énergique coup de collier de quelques jours pour nous satisfaire et répondre à l'attente des étrangers.

Il est donc à espérer que toute notre voirie sera mise en bon ordre, d'ici à quelques jours, et que, cette fois du moins, ils pourront nous quitter, convenablement édifiés sur la valeur des réformes que nous avons accomplies et le mérite des hommes qui dirigent notre administration.

Population Future des Grands Etats d'Europe.

Un économiste allemand publiait naguère une statistique établissant que la Russie était, entre toutes les nations, celle dont la population augmentait le plus rapidement : celle-ci aura doublé dans quarante-cinq ans.

Pour arriver au même résultat il faudra à l'Allemagne soixante-cinq, à l'Autriche-Hongrie soixante-dix, à l'Angleterre quatre-vingts, à l'Italie cent dix années. Mais la France n'aura doublé sa population que dans une période de huit cent soixante ans, si toutefois l'augmentation annuelle se maintient jusque-là dans la même proportion qu'aujourd'hui, les soirées musicales et les thés chantants.

Mais son amour de la musique était si grand, que par cet amour même il a pardonné à toute musique. Tâchons d'être indulgents comme lui. Pardonnons à la "flûterie stupide, danse ou marche, qui nous enlève, au-dessus de tous ses défauts, jusqu'à son archétype divin". Pardonnons aux chanteurs de la rue et aux violoneux de la route. Pardonnons à notre "petite progéniture" quand elle "bousille du piano" et "écorche les airs". Pardonnons même "au soi-disant faire de la musique des cercles élégants". Comme dit profondément Hoffmann, "les musiciens ont raison" et "il n'y a pas de son de cordes, de flûtes et de voix qui n'ait quelque souffle divin".

Demandez toujours à votre marchand les Purple Trading Stamps.

ROLAND B. MOLINEUX.

L'AFFAIRE
—DE—
L'Empoisonnement de Mme Adams.

Verdict de Culpabilité.

Presse Associée.

New York, 10 février—Les débats du dernier jour du procès Molineux se sont ouverts à une heure avancée. Il était près de onze heures quand le recorder Goff a pris place au tribunal.

Le général Molineux, sa femme et sa belle fille étaient à leurs places quand le public a été admis.

Le général Molineux paraissait en bonne santé et de bonne humeur, mais les deux femmes portaient les traces d'une nuit d'insomnie et de larmes.

En commençant son résumé le recorder Goff a dit aux jurés que les règlement établis par la loi devaient diriger leur jugement. Il a dit ensuite qu'il ne commenterait pas les faits du procès. La présomption d'innocence, a-t-il dit, est pour l'accusé aussi longtemps que sa culpabilité n'est pas prouvée au-delà d'un doute raisonnable.

Le recorder a ensuite demandé à l'avocat Weeks s'il désirait définir les diverses accusations d'homicide et de meurtre.

M. Weeks a répondu qu'il ne le désirait pas, que c'était une question de meurtre au premier degré ou d'innocence.

Sans définir l'homicide et le meurtre le recorder Goff a continué en disant :

Vous pouvez rendre un verdict de meurtre au premier ou au second degré, mais vous ne devez pas user de votre pouvoir par caprice.

Le recorder a passé en revue l'acte d'accusation et a dit :

Si vous jugez que Molineux a envoyé le poison, il est exactement aussi coupable que si Cornish était mort au lieu de Mme Adams.

L'accusé a-t-il envoyé le poison à Cornish ? Toute l'affaire repose sur cette question. S'il ne l'a pas envoyé, toutes les autres questions sont résolues. Si vous jugez qu'il ne l'a pas envoyé, alors vous acquitterez.

Si les témoignages entendus au sujet de la mort de H. C. Barnett, a dit ensuite le recorder, tendent à conduire à l'identification de Molineux, vous devez en tenir compte. Mais si vous êtes convaincus que Molineux est responsable de la mort de Barnett, ce n'est pas une raison pour le déclarer responsable de la mort de Mme Adams.

Il est jugé pour le meurtre de Mme Adams, et si ce n'est comme moyen d'identification les circonstances de la mort de Barnett ne sont pas du domaine de l'affaire.

Avant d'envoyer les jurés à la salle de délibérations le recorder Goff a dit que le père de l'accusé n'entrait pour rien dans l'affaire.

Son honorable père, a-t-il dit en concluant, n'est pas en jugement. C'est Molineux qui est en jugement. Sa situation, son argent ou ses amis ne lui donnent droit à aucune considération. Il a droit à un jugement impartial et juste.

Le résumé du recorder Goff a duré trois heures.

A onze heures trois minutes le jury a rendu un verdict déclarant Roland B. Molineux coupable de meurtre au premier degré.

—:o:—

Docteur MARY WALKER.

Cette doctoresse, qui s'habille en homme, a suivi avec un grand intérêt les débats du procès de Molineux, dont l'innocence ne faisait aucun doute pour elle, a-t-elle déclaré il y a quelque temps.

Le gouverneur naval de Tutuila.

Presse Associée.

Washington, 10 février—Le secrétaire de la marine a pratiquement décidé de nommer le commandant SeatonSchroeder gouverneur naval de l'île de Tutuila, Samoa.

Le commandant Schoeder est actuellement de service à Washington, comme membre de la commission chargée de la révision des organisations navales.

Cete révision est presque terminée, de sorte que le commandant Schroeder pourra partir prochainement pour son nouveau poste.

Des officiers de marine ont complété une nouvelle levée du plan du port de Pago Pago. Elle démontre que le port est presque parfait, et qu'à part l'installation de deux bouées sur autant de rocs aucune dépense ne sera nécessaire.

Les émoluments du consul des Etats-Unis à Prétoria.

Presse Associée.

Washington, 10 février—M. Macrum, ancien consul des Etats-Unis à Prétoria, est revenu à Washington de sa résidence d'East Liverpool, Ohio.

Il s'occupe maintenant de régler finalement ses comptes avec les départements d'Etat et du Trésor, tout en restant muet au sujet de ses affaires passées et présentes.

Il est probable qu'après le règlement final de ses comptes il n'aura pas une forte somme à son crédit, à cause de l'insignifiance des émoluments du consul de Prétoria en comparaison des fortes dépenses pour la vie dans cette partie du monde.

Il est probable que M. Adelbert Hay, le consul actuel, trouvera, quoique n'ayant pas de famille à entretenir, que des émoluments de $2,000 sont promptement absorbés par les prix de guerre exigés en ce moment à Prétoria.

Proclamation du gouverneur Taylor.

Presse Associée

Frankfort, Kentucky, 10 février—A dix heures 45 du matin le gouverneur Taylor a lancé la proclamation suivante :

Frankfort, Kentucky, 10 février

L'excitation récente dans cette ville s'étant apaisée à un certain point, et la nécessité de laisser la législature à London n'étant plus apparente maintenant, je convoque de nouveau, par la présente, ladite législature à Frankfort, Kentucky, à la date du 12 février 1900, à midi.

W. S. TAYLOR,
Gouverneur du Kentucky.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée

Washington, 10 février—Une résolution exprimant la sympathie du Sénat pour les Boers dans leur lutte contre la Grande-Bretagne et recommandant la médiation des Etats-Unis entre les belligérants a été adoptée aujourd'hui dans un moment d'inattention temporaire.

La résolution, présentée par M. Allen, du Nébraska, a été votée sans provoquer le moindre commentaire de la part de la douzaine de sénateurs présents.

Mais une minute plus tard, à la requête de M. Frye, qui présidait l'assemblée, M. Allen a demandé la reprise en considération du vote, et l'incident a été clos au milieu des rires.

M. Chandler a continué la discussion du projet de loi financier. Il s'est déclaré opposé à l'étalon d'or et a fortement recommandé le double étalon.

MM. Chilton et Money ont également discuté le projet.

La convention de Louisville repoussée par le gouverneur Taylor.

Presse Associée—

Frankfort, Kentucky, 10 février—«Je n'ai que ceci à dire: Après mûre délibération et des conférences avec mes amis de toutes les parties de l'Etat, j'ai conclu de laisser la controverse suivre son cours, en contestant énergiquement chaque pouce de terrain et en maintenant les droits du peuple jusqu'au bout. Si ces droits sont détruits, la responsabilité de la destruction reposera sur ceux qui l'ont causée.

Il est juste de dire que les hommes éminents, mes amis, qui ont obtenu les propositions de la conférence de Louisville ont agi de bonne foi, pour les motifs les plus élevés de patriotisme, et qu'ils ont fait de leur mieux».

Signé: W. S. TAYLOR,
Gouverneur du Kentucky.

—La proclamation ci-dessus a été lancée ce soir par le gouverneur Taylor, et d'après sa déclaration verbale au moment où il l'a lancée, elle contient tout ce qu'il désire dire sur son attitude pour l'instant.

VIN MARIANI
Le Tonique Renommé

Tous ceux qui l'ont pris admettent sa supériorité, ce qu'on peut facilement vérifier en le prenant à l'essai soi-même—mais il faut surtout se méfier des substitutions dangereuses et des imitations.

"C'est le seul tonique stimulant qui n'ait pas de réaction désagréable."

Vendu chez tous les pharmaciens.

Refusez les substitutions.

AU REICHSTAG.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 10 février—La discussion en première lecture du projet de loi naval a continué aujourd'hui au Reichstag. Herr Bebel, leader des socialistes, s'est énergiquement opposé au projet. Il a dit que les socialistes étaient non seulement opposés au projet actuel mais qu'ils seraient opposés à tous les projets similaires qui pourraient être présentés à l'avenir, parce qu'ils tendaient à soutenir un système contraire aux principes de leur parti. L'intention du gouvernement est évidemment, a-t-il ajouté, de faire de la flotte allemande l'égale de toute autre dans le monde, mais dans cette lutte l'Angleterre sera toujours en tête de l'Allemagne.

Continuant, Herr Bebel a dit que si l'on considérait qu'une partie de l'industrie allemande ne peut pas vivre sans le commerce anglais la haine générale contre la Grande-Bretagne était incompréhensible.

L'orateur a conclu en disant :

«Nous avons toutes raisons de cultiver l'amitié de l'Angleterre. Si nous étions jamais obligés d'opérer sérieusement avec toutes nos ressources, y compris l'armée, personne ne peut dire comment cela finirait.»

L'amiral Tirpitz, secrétaire de l'amirauté, a repoussé les allégations de Herr Bebel. Il a dit que, de l'avis de tous, une guerre avec la Grande-Bretagne serait une calamité.

Herr Hausman, un membre du parti du peuple, a dit, dans un discours en opposition au projet de loi, que la politique agressive inaugurée par M. Chamberlain, ministre des Colonies d'Angleterre, avait été moralement repoussée dans le monde civilisé et qu'elle ne pouvait avoir aucune permanence.

Le projet de loi a été renvoyé à la commission du budget.

Au cours de ses remarques Herr Bebel a dit :

Si par la plus malheureuse éventualité l'Allemagne entrait en guerre avec l'Angleterre, il est probable que la Russie et la France suivraient tranquillement le conflit jusqu'au moment où les deux adversaires seraient épuisés, puis tomberaient sur l'Allemagne afin de la subjuger définitivement.

Les députés de la droite et d'autres parties de la Chambre ont interrompu l'orateur par des rires, et l'amiral Tirpitz a secoué la tête ironiquement.

Malgré cette interruption, Herr Bebel a continué à voix haute :

Oui, car la Grande-Bretagne est l'alliée naturelle de l'Allemagne. Il faut, conséquemment, que notre plus ardent désir soit que l'Allemagne ne puisse jamais se trouver dans la position de se quereller avec l'Angleterre.

—:o:—

Mort du nihiliste Lavrosi.

Presse Associée

Paris, France, 10 février—Le célèbre nihiliste russe Pierre Lavrosi est mort cette semaine à Paris.

Il était d'origine noble. Impliqué dans un complot, il avait été expulsé de Russie et s'était réfugié en France.

Depuis lors il s'était voué à la propagande révolutionnaire. Il fut compromis dans un attentat contre la vie du Tsar Alexandre II.

—o—

Marchés divers.

Paris, 10 février — La rente trois pour cent est cotée à 100 francs 75 centimes.

Londres, 10 février — Consolidés au comptant, 101 3|8; à terme 101 1|16.

Liverpool, 10 février — Coton spot, bonne demande ; prix 1|8d plus bas.

American middling 5 7|32d; good middling 5 1|32d; middling 5 5|32d; low middling 4 31|32d; good ordinary 4 25|32d; ordinary 4 19|32d.

Ventes 7,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 700 balles coton américain.

Recettes 3,400 balles, —— balles coton américain.

Futurs—faciles à l'ouverture et à peine stables au déclin à la clôture.

American middling l. m. c. Février 455; février et mars 451; mars et avril 4.48; avril et mai 4.44; mai et juin 4.41; juin et juillet 4.38; juillet et août 436; août et septmbre 4.30; septembre et octobre 416; octobre et novembre 408; novembre et décembre 404.

New York, 10 février — Coton spot—stable 1|16 plus haut à la clôture

Middling uplands 8 5|16; middling Gulf 8 13|16.

Ventes ——balles.

New York, 10 février — Futurs stables à la cloture.

Février 830, mars 821; avril 826; mai 827; juin 826; juillet 830 août 825, septembre 724, octobre 7 55; novembre 752; décembre 742.

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE.

Nous ne connaissons rien d'intéressant comme la vie de cet homme de cœur et d'esprit, que l'on appelle Oliver Goldsmith, qui n'a fait que du bien dans sa vie et n'a écrit que de bonnes et utiles choses. Il suffit de citer le "Vicaire de Wakefield," pour donner une idée juste de son œuvre en général.

Sa vie a été un roman, et c'est ce roman qu'un auteur, honnête homme, a voulu transplanter sur la scène, pour en faire un drame intéressant, touchant.

Quant aux acteurs qui sont chargés de l'interpréter, les journaux en disent beaucoup de bien, et nous sommes persuadé que "Oliver Goldsmith," obtiendra, ce soir, un grand succès au Tulane.

GRAND OPERA HOUSE.

Aujourd'hui, en matinée, un véritable événement au Grand Opéra House : première, cette année, d'un drame qui jouit depuis longtemps d'une popularité tout-à-fait exceptionnelle— "Shaughraun"— une de ces pièces qui ont un parfum de terroir auquel ne résiste jamais le public. "Shaughraun" a valu bien des succès à son auteur, Dion Boucicault, et fait la fortune de bien des directions.

C'est la pièce Irlandaise par excellence et il suffit qu'elle figure sur l'affiche d'un théâtre pour y voir accourir la foule. Elle est très remarquablement montée cette fois, avec la troupe Baldwin-Melville : MM. Keogh, Murdoch, ainsi que Misses Blanche Seymour, Virginia Johnson et autres encore qui y déploient du talent.

CRESCENT THEATRE.

Le Crescent nous transporte, ce soir, dans le domaine du fantastique. "The Evil Eye"—en français, "Le Mauvais Œil"—une pièce dans le genre du "Devil's Auction" ou "Les Pilules du Diable". Inutile d'expliquer le sujet de la pièce ; il s'agit bien d'arracher une jeune fille aux étreintes d'un odieux sorcier, ou jettatore, qui a le triste don de porter malheur à tout ce qui l'entoure, a tout ce qu'il touche ; mais tout cela n'est qu'un prétexte pour nous faire assister à une série interminable de prodiges, de changements à vue, de tours de passe-passe. Il y a là-dedans des pantomimes, des clowns. Les deux principaux rôles sont remplis par deux clowns qui jouissent d'une véritable célébrité sur la scène anglaise et américaine. Extrêmement amusant, ce spectacle, auquel voudront assister tous les enfants de la ville et la plupart des grandes personnes. Ajoutons qu'il y a un corps de ballet superbe et que les grandes scènes sont éclairées par des centaines de lumières électriques.

THEATRE DE L'OPERA.

Hier, à la deuxième de la Reine de Saba, belle salle, mais pas aussi nombreuse que nous l'aurions voulu. L'assistance se composait de l'élite des amateurs des deux districts, anglais et français. Les artistes étaient en voix et en verve.

Ils ont enlevé avec beaucoup de maestria quelques unes des plus belles pages de cette œuvre, la plus grandiose inspiration de Gounod, peut-être.

Mme Pacary est décidément une superbe reine ; elle en a la taille, le port, les allures ; et la voix, qui est à la fois belle et puissante, vient compléter ce bel ensemble de qualités.

M. Gauthier a très justement partagé avec elle les bravos de l'assemblée.

A mesure que s'avance le Carnaval, les représentations se pressent les unes sur les autres.

Aujourd'hui, en matinée, "Salammbo."

Le soir, "Girofle-Girofla," grand opéra comique en 3 actes.

Lundi, 36e représentation d'abonnement. Pour la dernière fois, la "Cavalleria Rusticana" et la "Traviata," avec Mme Madier de Montjau et M. Bonnard.

Mardi, 1ère de "Carmen," avec décors complètement nouveaux. Voici la distribution : Don Jose, M. Bonnard ; Carmen, Mlle Clément ; Micaela, Mme Madier de Montjau. Cette interprétation de "Carmen" excite vivement la curiosité publique. C'est un des grands succès de M. Bonnard.

Le parti républicain en Louisiane.

Il y avait, hier, en ville, un certain nombre de républicains blancs. Parmi eux, le capitaine C. Taylor Cade, le candidat adopté par la convention d'Alexandrie à la place de gouverneur de la Louisiane. On ne peut guère dire que l'harmonie règne dans les rangs républicains. Il y a, et il y aura toujours, des divisions entre les républicains blancs et les républicains noirs, entre les républicains de la veille et ceux du lendemain.

Il n'est pas probable que la liste des fonctionnaires d'Etat soit adoptée telle qu'elle a été formée par la Convention. Certains républicains prétendent qu'il n'y aura de conservé que M. Cade.

Il y a trop de dissensions entre les différents groupes. M. Herwig voudrait faire de la conciliation ; mais il n'y réussira pas. A quoi bon du reste, s'inquiéter du résultat de toutes ces petites intrigues ? Qui peut s'imaginer que l'élection d'un ticket républicain est possible, en Louisiane ? Cependant la faction Herwig-Howell semble avoir plus de chance de succès que les autres.

Quant à M. Woodward, que la Convention a nommé comme candidat à la place de trésorier, il ne veut pas accepter la nomination.

Cette affaire de ticket républicain est bien embrouillée.

Un carré

et par conséquent les meilleures cartes du jeu.

Des vêtements de dessous en Laine Pure, en Poil de Chameau, en Laine et Soie, valant $1 50 et $1 75, pour 75 cts.

D'autres de $2 et $2 50, en Laine Naturelle ; aussi les fameux vêtements Sanitaires de Luzerne, à 98 cts.

Des vêtements de dessous sanitaires et de la Bonneterie Américaine, importés ou de marques autres, mais excellentes, valant $3, à $1 50, juste moitié prix.

Le fameux Cartwright et Warner anglais, importé, en soie et laine, qui se vend habituellement $4 et $4 50, à $1 98.

Nathan Levy, 623 rue du Canal.

L'argument du veau

29 octobre 1873.

Laissez-moi vous conter une aventure qui s'est passée dans mon pays natal, aux confins de la Lorraine et de l'Alsace, dans ce pays français jusqu'aux moelles qui n'appartient plus à la France. Maudits soient ceux qui l'ont volé et ceux qui l'ont livré.

Dans mon pays natal, il y avait un brave garçon, peu fait pour le mariage. On lui savait quelques amours en ville et des amourettes à foison dans la campagne. Une fille honnête et bien née, d'humeur indépendante et de caractère indomptable vivait chez ses parents à quelques lieues de là.

Cinq ou six intrigants faméliques, comme il s'en rencontre partout dans la vie privée aussi bien que dans la vie publique s'ingérèrent de marier ces deux êtres qui n'étaient pas nés l'un pour l'autre. Sans avoir étudié ni la fille ni le garçon, ils entreprirent les deux familes et leur prouvèrent qu'aussitôt le contrat signé, les choses marcheraient comme sur des roulettes. Au fond du cœur, les adroits compagnons s'ennuyaient de manger des haricots au lard et des pommes de terre au lait caillé ; ils voulaient être de frairie et de faire bonne chère une fois au moins dans l'année ; le demeurant les souciait fort peu. Le ciel permit qu'on les crût sans parole les deux familles s'accordèrent sans demander l'avis des vrais intéressés, et l'on tua le veau le plus gras du canton pour les noces.

Le jour où les futurs époux apprirent ce qui se machinait contre eux, ils résistèrent de tout leur pouvoir ; mais le père du garçon dit à son fils : «Le veau est tué ; je te déshériterai donc si tu n'épouses pas Henriette.» Les parents de la fiancée lui déclarèrent qu'elle avait à choisir entre le mariage et le couvent, car le veau était tué et l'on ne voulait pas laisser perdre une viande de cent francs et plus. Le maire et le curé firent chorus : ils avaient vu chez le boucher ce veau de noces, gras à point, et ils n'en auraient pas cédé leur quote-part pour un empire. Il y eut en haut lieu comme un semblant d'opinion publique qui, sans scrupule, tenait bon pour le veau contre la fille et le garçon. Et le mariage se fit, bon gré, mal gré, nonobstant les quolibets du menu peuple, honnête et juste en toutes choses, qui disait : «C'est péché mortel que de sacrifier deux jeunes gens à un veau.»

Huit jours après, l'heureux époux trompait sa femme avec les filles de basse cour. Elle lui rendit la pareille avec le précepteur ou le notaire. Il la battit, elle le tua, et cette comédie, commencée dans une cuisine, se déroula, je ne sais plus comment, devant la cour d'assises.

Mais je connais cinq ou six gloutons de village, tous vivants et bien portants, qui se pourlèchent encore les lèvres au souvenir du veau fatal dont ils ont mangé tout leur saoul.

EDMOND ABOUT.

TEMPERATURE

Du 10 février 1900.

Thermomètre de E. A. LAUREL, Opticiens. No 142 rue du Canal. Entre boucheries et Barrures.

	Fahrenheit	Centigrade
6 h. du matin....	52	11
Midi.....	54	12
3 P. M.....	54	12
6 P. M.....	52	11

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1900.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur pieds	Changements dans les dernières 24 h
St Paul.....	.....	14	*	.....
Davenport.....	10	15	*	.....
St. Louis.....	32	30	7.2	*.6
Cairo.....	44	45	17.2	*4.0
Memphis.....	32	38	6.7	—0.3
Helena.....	43	42	12.8	-0.9
Vicksburg.....	44	45	15.7	—1.3
Barbres.....	.....	.....	.....	.....
Rivière Rouge.....	.....	.....	18.8	.....
Nile-Orléans.....	* 9	16	5.8	—0.2
Melville.....	.....	31	20.6	—0.6
Omaha.....	.....	18	.....	.....
Kansas City.....	.....	21	4.2	—0.3
Pittsburg.....	30	22	17.1	*1.6
Cincinnatti.....	45	50	23.0	*1.8
Louisville.....	.....	28	10.0	*1.6
Nashville.....	.....	40	22.5	*5.2
Chattanooga.....	33	33	7.8	*3.0
Fort Smith.....	.....	22	8.9	—0.1
Little Rock.....	.....	23	12.4	*7.6
Arthur City.....	.....	27	12.0	.....
Fulton.....	20	28	8.	*1.2
Shreveport.....	21	29	3.9	—0.1
Alexandria.....	32	33	4.	0.0
Camden.....	26	39	11.0	*3.8
Monroe.....	.....	40	4.5	*0.1

* Gelée.

PRONOSTIC

Le Mississippi, au-dessous de Vicksburg, la rivière Rouge, près de son embouchure et la rivière Atchafalaya baisseront durant deux jours ; la rivière Rouge, immédiatement au-dessous de Shreveport et la rivière Ouachita, à Monroe seront presque stationnaires dimanche et monteront lundi.

CHEVAUX ET MULETS.

Les recettes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture.....	100@200
Bons chevaux de trait.....	75@125
Chevaux commune	50@100
Mulets de ville.....	150@175
Extra heavy.....	200@225
Mulets pour habitations sucrières.	150@185
Mulets pour six et cotor.....	85@100

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lac.

Entièrement A l'épreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain $3.00 et au-dessus, plan Européen, $1.50 et au-dessus. Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département de Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limité
Propriétaires

1er déc au 31 mai 1900

MALADIES NERVEUSES

A la sollicitation de Médecins qui ne font pas une spécialité de cette désolante classe de maladies.

Nous avons ouvert un département de correspondance et nous traitons les patients par écrit.

Nos Spécialités sont :

Maladies Nerveuses, Déperdition des Forces Nerveuses, Faiblesse Mentale, Perte de la Puissance Sexuelle, Maladie et Faiblesse des Organes Reproducteurs (hommes et femmes).

Toute communication est confidentielle. On ne charge pas d'honoraires de profession.

Un Médecin distingué du Sexe Féminin a charge du Département des Dames.

Notre Principale Préparation

PIL ORIENTALIS,

contient l'Extrait de l'Amorosa Orientalis qui est importé de l'Inde Orientale par nous seulement.

La valeur médicinale de cet Extrait comme tonique efficace pour le Cerveau et les Nerfs, et comme stimulant puissant des Organes Reproducteurs des deux Sexes, ne peut être surestimée. Il n'irrite pas ces Organes de Génération mais est un Régénérateur et un Reconstituant ; il est connu depuis des siècles, des Prêtres, natifs de l'Inde de Burmah et de Ceylan, et a été un secret du harem dans tous les pays où l'Islam a planté l'étendard de la Polygamie.

Les Invalides, Convalescents, Orateurs publics, Professeurs, Etudiants (aux examens), Avocats plaidant des cas embrouillés, Athlètes, Acteurs, Amateurs de Sport, apprécieront ce Stimulant permanent des Forces Nerveuses.

Citations prises de Lettres de Médecins, après 8 ans en usage de cette préparation avec un succès sans précédent

Avons vendu au-delà de notre attente.—Conn. Mon patient dit : Les pilules font de moi un homme jeune.—Ohio. Ont guéri un cas de Faiblesse chez un garçon de 14 ans.—Ind. Vos suggestions m'ont aidé dans les cas difficiles.—Pa. Etc., etc., etc.

PRIX DU PIL ORIENTALIS, $1.00 PAR BOITE.

Echantillon envoyé sur Certificats de Médecins, etc., 10c. franco par la poste.

The Immune Tablet Co.,
WASHINGTON, D. C.

Agents à la Nouvelle Orléans I. L. LYONS & Co., coin des rues Camp et Gravier.

Oct 29—3m—dim mar ieu

ENVOYÉ GRATUITEMENT AUX HOMMES.

Un très remarquable remède qui rendra très vite aux hommes la vigueur perdue.

Un paquet sera envoyé gratuitement par la poste à tous ceux qui en feront la demande.

Des paquets d'échantillons de ce très remarquable remède seront envoyés gratuitement par la poste à tous ceux qui écriront au Staff Medical Institute. Ils ont guéri tant d'hommes qui avaient pendant des années combattu les souffrances mentales et physiques dues à la perte de la vigueur que l'Institut a décidé d'en distribuer des paquets à tous ceux qui en feront la demande. C'est un traitement qui se fait à domicile et tous les hommes qui souffrent de quelque forme de faiblesse sexuelle résultant des folies de jeunesse, pertes prématurées de forces ou de la mémoire de faiblesse au dos, de varicocèle ou d'émaciation des parties peuvent se guérir chez eux.

Ce remède produit une chaleur particulièrement agréable et agit directement sur la partie malade lui donnant les forces et le développement nécessaires, il guérit tous les maux et tous les troubles qui sont le résultat d'années d'abus des fonctions naturelles et en cas de succès a été absolu dans tous les cas. Faites une requête au Staff Medical Institute, 674 Batisse Elektron, Fort Wayne, Ind., et dites-lui que vous désirez un échantillon gratuit et il vous sera immédiatement envoyé. L'Institut désire atteindre cette grande classe d'hommes qui sont incapables de quitter leur demeure pour subir un traitement et cet échantillon gratuit leur permettra de constater combien il est facile d'être guéri de la faiblesse sexuelle si les remèdes qui conviennent sont employés. L'Institut ne met pas de restrictions. A tout homme qui écrira il sera envoyé un échantillon gratuit, soigneusement caché dans un paquet simple, de façon à ce que rien n'indique qu'il est envoyé n'ait à souffrir aucun embarras et qu'il n'y ait pas de publicité. Les lecteurs de ceci sont requis d'écrire sans délai.

$2.75 MANTEAU POUR LA PLUIE.

UN VERITABLE MACKINTOSH IMPERMEABLE de $5.00 pour $2.75.

N'envoyez pas d'argent. Coupez cette annonce et envoyez-nous, donnant votre taille et votre poids, indiquant le nombre de pouces de votre buste, mesuré sous les bras par dessus votre gilet, mais sans paletot, et nous vous enverrons ce manteau par express, C. O. D., soumis à examen ; essayez le et examinez le au bureau d'express le plus proche, et s'il n'est pas absolument ce que nous le représentons et l'objet de plus grande valeur que vous ayez vu ou dont vous ayez entendu parler pour ce prix, et égal à n'importe quel manteau que vous pouvez acheter pour $5.00, payez l'agent d'express le prix de notre offre spéciale $2.75, plus le fret.

CE MACKINTOSH est le dernier style de 1900, fait en soie imperméable épaisse, de couleur tan avec le véritable Drap Davis Covert ; de longueur extra, à plastron double, avec col en velours Sager doublure fantaisie, à carreaux, coutures solidement faites, recouvertes de galon ; ce paletot pouvant servir pour la pluie ou comme pardessus est garanti comme VALANT PLUS que tout ce qui a été offert par nous ou par d'autres. Pour avoir des échantillons gratuits de Drap pour Mackintoshes pour hommes, lesquels pardessus s'élèvent jusqu'à $5.00, et pour les costumes faits sur mesure et les pardessus variant de $5.00 à $10.00, écrivez pour un Livre Gratuit No 80C. Adresse

SEARS, ROEBUCK & CO., CHICAGO, ILL.

(Sears, Roebuck & Co. sont entièrement dignes de confiance.—Editeur.)

PLUS D'ASTHME
Oppression, Etouffement par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies
A la Nlle-Orléans : J. L. LYONS & Co, 43-44, Camp